Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1940-1941)
Heft: 3

Artikel: A propos de notre XVIII exposition à la Kunsthalle de Bern
Autor: Tièche, Adolphe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-624668

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A propos de notre XVIIIe exposition à la Kunsthalle de Berne.

C'est avec une joie sincère que nous autres collègues bernois avons appris que la XVIIIe exposition de la société aurait lieu dans les belles salles de la Kunsthalle de Berne et dans quelques locaux du musée scolaire, situé en face. De sa propre initiative notre section a, pendant la dernière guerre mondiale, entrepris, financé et mené énergiquement à chef la construction de la Kunsthalle de Berne. C'est pourquoi nous sommes d'autant plus heureux de mettre ce bâtiment à la disposition de nos collègues pour leur grande exposition générale. Soyez donc les bienvenus, chers collègues et amis des arts ! Voyez ce que créent aujourd'hui, pleins de reconnaissance envers la Providence ayant conservé la paix à notre patrie, les membres de notre société à laquelle sont rattachés les meilleurs artistes du pays.

Au Musée des beaux-arts tout proche sont encore visibles les incomparables trésors du Musée de Bâle et de la magnifique collection Oscar Reinhart, valant à eux seuls un voyage à Berne. Et si même ces deux événements, si importants dans le domaine artistique, n'incitaient pas à se rendre à Berne pendant la durée de notre exposition, ce seraient les beautés, depuis longtemps célèbres, de notre chère ville de Berne ! On peut, des années durant, parcourir nos rues et toujours on y découvrira un nouveau sujet d'admiration, que ce soit une vieille cour ou l'une des nombreuses et magnifiques façades de style baroque, créées par des maîtres tels que Nicolas Sprüngli, Schiltknecht ou Abeille. Tels des officiers devant leurs bataillons (pour nous exprimer dans le style de notre temps), elles sont encore debout, fortes et fermes devant leurs rues, nos vieilles tours des Prisons et de l'Horloge. Puis, nous parvenons à notre rue des Marchands (Kramgasse), aux dires de notre vénéré conseiller fédéral, M. Etter, la plus belle rue du monde. Lorsqu'il y a quatre ans, lors du congrès international d'histoire de l'art, je conduisais à travers notre ville un groupe de congressistes français et belges, n'est-ce pas là, débouchant de la cathédrale dans cette rue, qu'un jeune Parisien, attaché du Louvre, s'exclama plein d'enthousiasme : « Je n'ai jamais vu quelque chose de plus beau, cela vaut le Canal Grande ! ». Et moi de répliquer : « Et si vous aviez vu le ruisseau qui coulait jadis à travers toute la ville, mais hélas ! il a disparu comme bien des choses ». A titre de vieux connaisseur et de gardien de nos trésors d'architecture, je suis, avec plaisir, disposé à initier des collègues ou d'autres visiteurs aux charmes cachés de notre ville, car j'aime et connais jusque dans ses moindres recoins notre cité et les témoins de son passé.

Il n'y a pas, toutefois, que de vieilles choses à voir à Berne ! On y crée aussi beaucoup de bonnes choses nouvelles. Car l'État et la Commune s'occupent activement du développement artistique de la ville. Chaque année, un nombre important d'œuvres sont acquises par ces autorités à nos expositions de Noël ou à d'autres expositions de la Kunsthalle. Une commission communale des beaux-arts, sous l'experte direction de M. le conseiller communal Dr Raaflaub, commande des œuvres à des artistes pour la décoration de bâtiments et de parcs publics. C'est ainsi que furent créées les belles fresques de Cuno Amiet et de Victor Surbek à l'aula et au vestibule de l'imposant nouveau Gymnase au Kirchenfeld. Surbek peignit aussi des fresques à la tour de l'Horloge, ainsi qu'une peinture murale au vivarium du nouveau et charmant jardin zoologique du Dählhölzli, où Giauque et von Mülinen

créèrent des fresques et un très joli plafond. De Walter Clénin, nous avons, à l'école des filles, à la Laubeck, une importante peinture murale, des jeunes filles chantant, que j'aime tout particulièrement et le même artiste vient de peindre sur la façade du bâtiment à peine terminé de la Société suisse d'assurance sur la vie humaine, à la place du Casino, un vivant lanceur de drapeau agenouillé, excellent et discret de couleur et d'attitude.

Howald a décoré le vestibule d'entrée du progymnase et Fritz Traffelet le nouveau musée de tir, ainsi que des façades à la rue d'Aarberg et celle des Bouchers. Carl Bieri et Louis Moillet eurent aussi l'occasion, par des commandes exécutées, de prouver leur talent dans ce domaine. Mais aussi nos sculpteurs, actuellement tout particulièrement atteints par la dureté des temps et aussi par l'objectivité parfois excessive de l'architecture nouvelle — renonçant trop souvent à toute décoration de crainte de ne paraître assez moderne — et privés, faute de commandes, de leurs moyens d'existence, ont eu leur part. C'est ainsi que les sculpteurs Fueter, Kunz, Linck, Hänny, Schnegg, Schenk, Schmitz, Würgler et Perincioli, père et fils, ont créé, à la satisfaction générale, des fontaines et des sculptures décoratives dans des parcs et des bâtiments publics. Nous nous plaisons à mentionner que les artistes ont été appelés à collaborer par des travaux artistiques, à d'importantes et intéressantes créations architecturales telles que la nouvelle Bibliothèque nationale, l'École des arts et métiers et même le nouveau garage de la place du Casino, embellissant ainsi ces bâtiments et le visage de la ville.

Nous nous élevons, par contre, nettement contre l'élimination intentionnelle et complète de toute décoration artistique comme ce fut le cas pour le nouveau bâtiment de la «Suva» à la Laupenstrasse. Le fait de construire un bâtiment fédéral ayant coûté trois millions de bons francs suisses pour ensuite faire venir, pour en revêtir la façade, des plaques de « travertino » d'un pays méridional voisin, sans consacrer seulement cinq francs à un travail artistique, ne devrait pas se produire chez nous. Une telle construction nous est étrangère, elle est froide et sans âme.

On n'est, du reste, pas étroit d'esprit dans notre ville. Preuve en soit qu'on y a parfois recours à des artistes d'autres villes suisses. C'est ainsi que le sculpteur Probst, le distingué créateur du magnifique relief de la gare de Genève, a sculpté un motif à la façade du nouveau Conservatoire à la rue des Marchands et Carl Walser fut chargé de décorer la cage d'escalier du Théâtre municipal. Nous avons donc beaucoup de choses intéressantes à faire voir à nos visiteurs et nous espérons qu'ils y trouveront du plaisir.

(trad. A. D.) Adolphe TIÈCHE.

XVIIIe exposition générale de la société.

Le jury issu du scrutin auquel prirent part les exposants est composé comme suit :

a) Peinture : Alfred Blailé, Neuchâtel,
Alexandre Blanchet, Genève,
Pietro Chiesa, Lugano,
Max Gubler, Zurich.
J.-J. Luscher, Bâle,
Traugott Senn, Anet.